

# J'ACCUSE

(FRATERNITE, Zone Sud)

Organe du Mouvement National contre le  
Racisme.

## A NOS LECTEURS.

La décision approche. Bientôt l'Allemagne, attaquée de deux côtés à la fois, va s'écrouler. La victoire est certaine. Mais les nazis, voyant leur fin prochaine, font des efforts désespérés pour prolonger leur existence. En sachant combien importante peut être la contribution française à la victoire, ils essayent par tous les moyens d'affaiblir le moral de notre peuple. Pour nous diviser et nous affaiblir, ils continuent la campagne xénophobe, présentant comme des bandits les étrangers, luttant pour notre libération. Ils poursuivent la campagne antisémite plus violemment que jamais pour détourner l'attention des Français, des véritables auteurs de nos malheurs, les Allemands. A nous de démasquer leur duplicité, leurs menaces, leur hypocrisie. A nous de montrer le contraste entre les paroles doucereuses de la "collaboration" et la réalité tragique de l'oppression nationale.

### LES ALLEMANDS MONTRENT LEUR VRAI VISAGE DE BARBARES.

Quand nous rélations les crimes des nazis, les violences, les tortures, les exterminations en série des Juifs, des Polonais, des Tchèques, nombreux étaient nos lecteurs qui restaient sceptiques, ne croyant pas que de pareilles atrocités puissent se pro-

duire au XI<sup>e</sup> siècle. Evidemment, le soldat allemand, ayant reçu des ordres sévères, se conduisait dans nos villes d'une façon polie et "correcte". Mais, en même temps, la Gestapo torturait des centaines de patriotes et "correctement", les Allemands fusillaient 100.000 Français.

Actuellement, les Allemands n'ont pas besoin de se gêner avec nous. La France métropolitaine occupée pour être piétinée comme la Pologne ou la Tchécoslovaquie. Des milliers de Français sont quotidiennement témoins de la brutalité et de la bestialité allemandes. Voilà quelques uns de leurs derniers tristes exploits.

Le premier Avril 1944, un train allemand dérailla à proximité de la gare d'Asq dans le Nord. Les militaires allemands descendirent du train et torturèrent et tuèrent sur place plusieurs employés de la gare. Puis, ils se ruèrent sur les maisons, tuant de nombreux habitants d'Asq. Après avoir emporté 60 otages, ils les fusillèrent en face du train déraillé. Parmi les victimes il y avait 26 cheminots.

Pour accomplir les desseins de Machiavel, les peuples sont brassés et déportés, des races entières sont condamnées à périr. A quel autre moment de l'histoire les bagnes se sont-ils refermés sur plus d'innocents ? A quelle autre époque les enfants furent-ils arrachés à leurs mères, entassés dans des wagons à bestiaux, tels que je les ai vus, par un sombre matin, à la gare d'Austerlitz ? Le bonheur en Europe est devenu un rêve impossible, sauf pour les âmes basses.

FOREZ,  
Le Cahier Noir.

A Nîmes, 26 jeunes garçons qui ne valaient pas aller travailler en Allemagne, sont arrêtés par les Allemands, puis torturés et pendus devant leurs parents qui sont obligés d'assister à leur agonie.

A Clermont-Ferrand, une bombe est jetée sur les soldats sortant du cinéma. En représailles, les Allemands tirent sur les passants

(25 tués) et incendient trois maisons. Quand les pompiers accourent, les Allemands les empêchent de porter secours aux malheureux. Une jeune femme se jette du 4<sup>e</sup> étage avec son bébé âgé de 3 jours, et est tuée. 15 personnes périssent dans les flammes.

A Paris, plusieurs centaines de femmes de prisonniers juifs sont arrêtées et déportées vers les camps de la mort.

A Bellay (Ain), la Gestapo arrête 45 enfants juifs, cachés dans une école scolaire. Ces enfants, avec des dizaines d'autres, sont jetés dans le cachot du Fort Saint-Marc, à Lyon. Défense d'apporter des colis.

Et ces persécutions augmentent de jour en jour.

( suite page 4 col. 2 )

1011

FRANCAIS ECRIS AUX MA'OEUVRES

DE DIVISION

Depuis quelque temps, les nazis et leurs représentants français essayent un autre procédé pour compromettre la Résistance française : ils l'attribuent exclusivement aux étrangers et aux Juifs. La lutte contre la collaboration, le sacotage de l'appareil de guerre ennemi ? Tout cela qui pour eux constitue des actes de banditisme, serait dû aux " bandits " étrangers ou juifs.

Et alors que tous les jours des dizaines de Français sont passés par les armes pour " terrorisme ", les nazis ont monté à grand renfort d'affiches et autres moyens publicitaires, le procès spectaculaire des étrangers, coupables d'avoir nuï à l'armée d'occupation.

Nous voulons faire une mise au point. Il y a dans notre pays un certain pourcentage de main d'oeuvre étrangère : elle a fait l'objet d'un recrutement massif, organisé par le gouvernement français, afin d'alimenter la production, ou de repoupler des villages abandonnés. Il y a, en outre, les étrangers qui, fuyant leurs pays en proie à la barbarie fasciste, ont cherché en France un refuge qu'on ne leur a pas refusé.

Tous ces étrangers se sont loyalement intégrés à notre vie nationale. Après 1918, ils ont participé à la reconstruction du pays dévasté. Depuis, ils ont contribué par leur travail à la production française. En 1939, au moment de la mobilisation, ils ont rejoint en masse les régiments de volontaires étrangers. Ils voulaient défendre le pays qui les avait accueillis. Deux années, à côté des Français, ils voulaient combattre le nazisme qui opprimait leur pays d'origine.

Et ces régiments comptent de nombreux héros dans leurs rangs ; et des milliers d'étrangers partagent, derrière les barbelés la dure vie de captivité avec leurs frères d'armes français.

Aujourd'hui que notre pays souffre sous la botte ennemie, aujourd'hui que les Français se sont groupés à l'appel du Général de Gaulle pour chasser l'occupant, les étrangers, vivants sur notre sol, se sont joints au mouvement de résistance. Et si, par les noms des héros qui tombent, il en a qui évoquent des pays lointains, ceci ne fera que rendre plus traits le fraternalisme qui les lie à nous. Et la participation des étrangers à notre lutte contre un ennemi

commun ne lui enlèvera rien de son caractère hautement national. C'est pour libérer la France que des étrangers ont pris place dans les rangs des soldats de la Résistance.

Et nous vénérons la mémoire de tous ceux qui sont tombés, comme celle des héros de la Résistance Française.

Au DANEMARK, le roi Christian a écrit aux autorités allemandes pour protester contre les persécutions anti-juives. Le ministre des Affaires Etrangères a affirmé que les allemands ne devaient pas s'étonner si les persécutions contre les Juifs avaient des repercussions sur l'attitude de la population à l'égard des nazis.

Les mesures prises par les Allemands contre les Juifs, ont soulevé des vives protestations dans les sphères religieuses. Les évêques catholiques ont adressé une lettre pastorale aux fidèles qui a été lue en chaire et dans laquelle l'action allemande est jugée " avec la dernière sévérité ".

Le Parlement Suédois a adopté une loi qui interdit toute propagation des théories racistes. La dénomination " nazi " est considérée comme une offense punissable par une amende.

DEFENDONS NOS FILLES ET NOS SOEURS

Les tentatives que font les allemands aidés par Vichy, pour s'emparer des Françaises, afin de les déporter en Allemagne, s'accroissent de plus en plus sérieuses. Un pourcentage minime se présente aux guichets des officines de placement. La majorité dévouante préfère la vie dure du maquis à la honte de travailler pour l'ennemi. Mais la machine de guerre allemande exige impérieusement de nouvelles victimes. A défaut d'hommes, on se rabat sur les femmes. Or, nous savons dans quelles conditions lamentables les Françaises travaillent en Allemagne, la promiscuité, le manque de loisirs, la tristesse d'une vie dure et pénible, sont cause

(suite page 3 col 1)

( suite page 2 col. 4 )

de l'affaiblissement des liens moraux et familiaux et mènent à la débauche. Les maladies vénériennes exercent des ravages parmi les malheureuses.

En France, dans la Haute Mode et la Haute Couture, où nos jeunes filles maintiennent les traditions qui font le renom mondial de ces industries de luxe, en choisissant parmi elles, les plus jolies pour les employer, après un examen médical humiliant, comme femmes de ménage dans les casernes allemandes. Les autres sont envoyées dans les usines de guerre.

Devant ces abus, défendons-nous. La loi du 2 Février 1944 permet l'emploi de la main-d'oeuvre féminine dans "l'intérêt supérieur de la Nation". Oserait-on prétendre qu'on doit servir la soldatesque ennemie dans l'intérêt supérieur de la France ?

Cette loi delimito le travail des femmes françaises. Sachant qu'on n'a pas le droit d'employer les jeunes filles au-dessous de 18 ans, ni les mères, que le lieu de travail doit se trouver en France, que les femmes mariées, celles de prisonniers et de requis et les femmes au-dessous de 25 ans ont le droit d'exiger que le lieu de travail se trouve à proximité de leur foyer. En cas de violation de ces règles, il faut protester.

Mais surtout aidons les jeunes Françaises à se cacher, à éviter ainsi la servitude.

Pourrissons leur du travail en ville ou à la campagne. C'est facile actuellement, où l'on manque de travailleuses pour la couture, pour les travaux ménagers et pour l'agriculture.

Aucune Française ne doit aller en Allemagne pour forger des armes contre son pays.

-----

UN APPEL DU PRESIDENT ROOSEVELT.

Les infâmes allemandes dépassent toutes les horreurs que le monde ait jamais connues. Le nombre d'hommes, bestialement assassinés dans les régions occupées de l'Union Soviétique et de la Pologne se monte à plusieurs millions !

Dans les pays occupés d'Europe, comme en France et en Norvège, par exemple, les exécutions d'otages et les déportations massives sont à l'ordre du jour. Les barbares allemands se sont assignés pour but d'exter-

miner tous les Juifs. Ils viennent d'occuper la Hongrie pour y installer leur régime de terreur. Des dizaines de milliers de Juifs, des Polonais, fuyant le régime hitlérien, ont trouvé asile en Hongrie. Après avoir réussi à échapper aux persécutions nazies depuis plus de dix ans, ils tombent entre leurs griffes, à la veille de l'effacement définitif de ce régime de terreur.

Je veux, de nouveau, insister sur le fait qu'aucun de ceux qui aident les bandits hitlériens à persécuter les Juifs, ou les adversaires politiques du national-socialisme, ne serait échapper à un implacable châtement. Nous aurons retrouvé tous ces bourreaux et aide-bourreaux, n'importe où ils se cachent et ils seront punis pour leurs crimes. Peu importe qu'ils soient auteurs, ou seulement exécuteurs de ses ordres. Tous ceux qui participent à l'extermination ou à la déportation des Juifs, sont coupables de meurtre parce que les Allemands, tout le monde le sait maintenant, assassinent les Juifs, déportés en Pologne. Les Françaises et les Norvégiennes, déportées en Allemagne, sont également exposées à la mort et tous ceux qui collaborent à leur déportation, seront punis avec une extrême rigueur.

Je fais appel à tous les hommes de l'Europe qui ont conservé un esprit humanitaire. Aidez les Juifs, déportés en Pologne. C'est l'impossible pour qu'ils trouvent une fuge contre les assassins nazis. Ils ont besoin de gagner des pays où ils seront en sécurité. Aidez et aidez tous ceux que les Allemands veulent déporter pour faire des esclaves.

Le gouvernement des Etats-Unis est prêt, malgré la guerre, à faire tout ce qui est humanitairement possible pour aider et donner asile aux malheureux qui fuient les assassins fascistes.

Le gouvernement de la Grande-Bretagne a déclaré être entièrement d'accord avec l'appel du président Roosevelt.

-----

Amour involontaire...

Les troupes germano-romaines contiennent vigoureusement les forces soviétiques supérieures en nombre, qui les serrent de trop près.

Communiqué allemand  
le 14.4.44

DU GHETTO DE LNOW

Le jour de l'entrée des Allemands à LNOW, la population juive de notre ville comptait 40.000 hommes, femmes et enfants. Le premier juin 1943, nous étions restés en vie 2.000 hommes et 500 femmes.

Cinq jours après leur entrée, les Allemands ont organisé le premier pogrom. Huit jours plus tard, ils revinrent à la charge. C'était comme une chasse aux bêtes sauvages; ils tiraient sur les hommes, les femmes et les enfants.

Bientôt furent imposés les brassards. Des rafles de plus en plus fréquentes et des déportations dans des camps, d'où personne ne devait revenir.

En mars 1942, un nouveau malheur s'est abattu sur nous : la première déportation en masse vers Belzec. On savait qu'à Belzec, on y est pour mourir. En août, la Gestapo et les SS y transportaient en un jour 5.000 habitants du ghetto.

Les gens savaient que la mort qui les attendait, était liée à un supplice bestial. Pour se sauver, ou en finir avec soi-même, ils sautaient des trains allant à toute vitesse. Pour y parvenir, les Allemands commencent à déshabiller les gens. On transportait ainsi hommes, femmes et enfants nus, ensemble, entassés dans les wagons.

Comment ai-je pu échapper à tout ça ? J'ai pu me faire embaucher avec un groupe d'hommes et des femmes, occupés aux travaux des bâtiments. Ces Allemands ont partagé les Juifs de LNOW en deux groupes, logés à part : travailleurs et chômeurs. Au début on travaillait à la nuit les chômeurs seulement. Mais ils y avait de moins en moins de travail et de plus en plus de condamnés à la mort. Les Allemands restreignaient le nombre des maisons, destinées aux travailleurs.

En janvier 1943, les Kaffers SS ont décidé d'en finir avec les Juifs, qui étaient malades. Ils étaient déjà si peu nombreux que les SS ne voulaient plus se déplacer pour un voyage à Belzec. Ils sont entrés dans le quartier des non-travailleurs (vieilles, malades et chômeurs) où se sont mis à jeter des grenades incendiaires dans les logements. En même temps, ils renvoyaient dans notre quartier les Juifs qui avaient perdu leur travail mais qui étaient restés parce nous illégalement.

Mars 1943. Il n'y a plus de travail pour personne. Nous vivons tous dans une tension tragique. Nous savons que se sont

les derniers jours. Nous sommes des "cadavres avec sursis".

Dans la nuit du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin, le reste des Juifs de LNOW, restés en vie, décident de se frayer un passage par la force. Ils n'allèrent pas loin. Des milliers de cadavres fauchés à la mitrailleuse restèrent devant la palissade du ghetto.

À l'aube, les Allemands emmenèrent devant le ghetto les voitures des policiers. Une grêle de grenades incendiaires s'abattit sur nous. Les cris terribles des hommes - torches vivantes - le fracas des maisons qui s'écroulaient, c'est le dernier souvenir de LNOW de jour qui me soit resté.

J'ai vécu 12 jours et 12 nuits sous la terre. Les forces n'abandonnaient et je sentais qu'il fallait se décider à agir ou mourir de faim. La 12<sup>ème</sup> nuit, je me suis décidé à sortir.

La rue présentait un aspect lugubre. Débris de maisons calcinées, cadavres jonchaient la terre, fontaines d'eau qui coulaient de partout. J'ai franchi la palissade. Il n'y avait plus de sentinelle. J'avais écrit le "a" sur la main.

Je marchais trois mois, affamé et pleine d'angoisse. Enfin, un bout de ce temps, j'ai atteint un lieu sûr.

-----

Sans commentaires...

Dans les salons du Général Arzon, un nommé Joseph Rozauit, Lauréat du Prix "Edouard Druant", a demandé la création d'un timbre à l'effigie de Druant.

"On a bien eut un timbre Gambetta", rappelle le timbre...  
(Cri du Peuple 1. Mai 1946)

-----

LES ALLEMANDS MONTRENT LEUR VRAIYUJINE LE MESSAGER.

(suite de la page 1)

Mais l'heure du départ approche. Plus la bataille sera sanglante, plus de victimes. L'ennemi veut la victoire du peuple. Il veut de chasser les nazis.

-----